



## L'ARGENTINE ROMPRA-T-ELLE ?

Buenos-Ayres, 18 novembre.  
Le plus grand enthousiasme continue à régner en faveur des Alliés.  
L'opinion réclame avec insistance la rupture avec les empires centraux.  
Le Père Olivier Duboscq a reçue plusieurs millions pour les victimes de la guerre.

## En attendant, elle aidera les Alliés

Buenos-Ayres, 18 novembre.  
La recette en bte et autres corées a été saisie et dépasse les prévisions. Ce qu'il n'est pas nécessaire à la consommation du pays sera, en très grande partie, destiné aux nations alliées, que l'Argentine a réussi dans toute la mesure de son posséder.

### Grève des cheminots

La Fédération des cheminots a décidé la grève pour demain, mardi, sur les chemins de fer de l'Etat et de l'Ouest.

## LA LUTTE FRATRICIDE A MOSCOU

Pétrograd, 17 novembre.  
A Moscou, une suspension des hostilités s'est produite jeudi soir, après un accord signé à 17 heures entre les deux partis, sur les bases suivantes :

Le comité de salut public est dissous.

La "Garde blanche", c'est-à-dire les forces qui luttaient contre les maximalistes, sous les ordres du gouverneur, le colonel Blaboff, sera désarmée, sauf les officiers.

Tous les élèves-officiers ne conserveront que les armes nécessaires à leur instruction. Les prisonniers seront échangés.

Le comité révolutionnaire garantit l'inviolabilité et la sécurité des membres de la Garde blanche.

Suivant les maximalistes, leur pouvoir gérera maintenant sur toute la région militaire de Moscou.

Le nouveau comité exécutif des soviets, s'occupant de la question du remplacement des représentants de la Russie à l'étranger, a décidé à l'unanimité de constituer une commission diplomatique révolutionnaire. Il en a confié la soin à M. Trotzky.

## TRIBUNAUX REVOLUTIONNAIRES

Pétrograd, 17 novembre.  
Aujourd'hui commencent à fonctionner les tribunaux révolutionnaires spécialement chargés de juger les crimes et les crimes pendant les dernières journées révolutionnaires.

## UN COMMANDANT EN CHEF PAR INTERIM

Londres, 18 novembre.  
L'anarchie règne par les stations radiotélégraphiques du gouvernement russe la nomination suivante émane de Petrograd :

« Par ordre, 14 novembre,

En raison de mon ignorance du lieu où résidait le commandant en chef, j'ai estimé qu'il convenait son commandement et j'ai donné les ordres nécessaires pour qu'il se soit envoyé de nouvelles trouées à Petrograd.

« Si les transports nécessaires pour les opérations militaires sont maintenant assurés,

je fais cette communication pour guider tous les commandants, les comités et les commissaires aux armées.

» Signé : Lukhomin.

## PROGRES DE KALEDINE

Pétrograd, 17 novembre.  
Les bassins de Donouj et de Krivol-Rog ont été occupés en majorité par l'armée Kaledine. Les cheminots ont refusé d'assurer le transport de ses cosaques sur Moscou.

Cette collaboration fut conclue moyennant 5.000 fr., collaboration qui trahit les intérêts de la France.

## EXECUTION D'UN TRAITRE

Paris, 19 novembre.  
Le nommé Michel Sommi, condamné à mort par le Conseil de guerre du gouvernement de Paris, pour malversation avec l'ennemi, livraison de documents à l'ennemi, a été passé par les armes ce matin.

## LES TROUBLES DE ZURICH

Zurich, 19 novembre.  
Hier après-midi, un cortège de 10.000 personnes a défilé dans les rues de la ville, encadré de patrouilles militaires, carabinier a été passé par les armes ce matin.

1914, à la bataille de Guise, a, par sa vaillance et son audace, entraîné sa compagnie et les unités voisines à l'assaut de la ferme Berthaudmont que l'ennemi avait défendu énergiquement contre toutes nos attaques. S'est emparé de cette ferme. La guerre a été maintenu malgré un feu d'artillerie violent.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie, commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Barré (Fernand), aspirant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; chef de section remarqué par son énergie et sa bravoure. A été blessé au cours des combats des 4, 5 et 6 mai 1917, en maintenant sa section malgré un bombardement des plus violents sur une position nouvellement conquise. A refusé de quitter son poste malgré sa blessure, faisant l'admiration de tous ses hommes et son chef. N'a été porté au poste de secours qu'après la combat.

Le parti socialiste a convoqué pour ce soir, lundi, une réunion de tous les Comités, délégués des Unions ouvrières.

On parle sérieusement de l'éventualité d'une grève générale. La ville rassemble à une ville en état de siège. Des arrestations en masse ont été opérées pendant la journée de dimanche. Les troupes sont tenues en alerte constante. Le nombre des blessés se monte à plus de 100. Le Conseil d'Etat siège en quasi permanence.

Trois des victimes ont succombé jusqu'à présent. Il y a eu une certaine d'arrestation hier.

Un député socialiste a été arrêté.

Paris, 19 novembre.

Du Matin : « Ces émeutes sont d'une incommensurable gravité, commençées par les maximalistes amis de Lénine, dans le but d'affaiblir et de discréder l'armée suisse.

Il ne faut pas se tromper sur les conséquences du mouvement, qui, s'il n'est pas arrêté, dressera l'en face contre l'autorité du peuple et l'armée suisse ; il n'est pas difficile de voir l'autre qui trouveraient à cela ceux qui cherchent à traverser la Suisse pour attaquer la France...

« Méfions-nous, et n'oublions pas que von Kuhlmann dispose d'un milliard pour sa propagande. »

## A PETROGRAD

Pétrograd, 19 novembre.

Une accalmie s'est produite dans la situation. On ignore totalement où est Kerensky. Son chef d'état-major a décidé d'arrêter le marche des troupes sur Pétrograd.

## LES FONDS DU TRESOR RUSSE

Pétrograd, 19 novembre.

Les fonctionnaires du ministère des Finances ont refusé de remettre les fonds de la trésorerie aux maximalistes. Le directeur et le sous-directeur de la Banque d'Etat ont été arrêtés et ensuite relâchés.

## PARTOUT DES SOULEVEMENTS

Pétrograd, 19 novembre.

Sur les 100.000 hommes comprenant la garnison de Moscou, 15.000 seulement soutiennent les maximalistes.

D'autre part, on annonce que 20.000 cosaques marchent sur Moscou.

Pétrograd, 19 novembre.

Les ambassadeurs des puissances à Pétrograd ont déclaré qu'ils ne reconnaissent comme officiels que les seuls documents portant la signature du maire de Pétrograd.

« Par ordre, 14 novembre,

en raison de mon ignorance du lieu où résidait le commandant en chef, j'ai estimé qu'il convenait son commandement et j'ai donné les ordres nécessaires pour qu'il se soit envoyé de nouvelles trouées à Pétrograd.

Si les transports nécessaires pour les opérations militaires sont maintenant assurés,

je fais cette communication pour guider tous les commandants, les comités et les commissaires aux armées.

» Signé : Lukhomin. »

## PROGRES DE KALEDINE

Pétrograd, 17 novembre.

Les bassins de Donouj et de Krivol-Rog ont été occupés en majorité par l'armée Kaledine. Les cheminots ont refusé d'assurer le transport de ses cosaques sur Moscou.

FIN DE NOS TELEGRAMMES

## Chronique Départementale

### ABONNEMENTS

Un An.... SEIZE francs

Six Mois... NEUF

Trois Mois... CINQ

Nous recommandons à nos correspondants d'accompagner leurs envois d'une lettre ou d'une bande journal.

### UN EVEQUE DEFATISTE

Voilà ce que serait, d'après la "Dépêche" et d'autres journaux de la même tenue et de la même bonne foi, S. E. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon.

Or, voici ce que Mgr Maurin dit dans une lettre que publie l'"Express de Lyon" :

« La paix que le Pape désire et que nous devons désirer avec lui, n'est pas celle que quelqu'un a n'importe quel prix qui l'on demandait dans le trop fameux discours tenu le 1er août 1915 à la réunion socialiste de Viroflay, contre lequel j'ai publiquement protesté en son temps, mais une paix juste et durable fondée, non sur la force, mais sur le droit ; cette paix, je l'ai dit maintes fois, et je le répète plus haut que jamais, nous ne l'atteindrons que par la victoire de nos armes. Nous pouvons l'attendre de la vaillance de nos soldats et de la protection divine que nous méritons par nos prières et nos sacrifices. »

Le cardinal Maurin, archevêque de Lyon,

Si tous les défalistes étaient de cette espèce, il y aurait moins de différences entre nous amis et ceux de la "Dépêche".

### A L'ORDRE DU JOUR

Citations à l'ordre de l'armée : MM.

Boudou (Jacques-Henri), chef de bataillon au 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie : chef de bataillon de premier ordre, sachant obtenir grâce à son courage et à son entrain, la victoire, dans le rendement de ses hommes. Les 3 et 7 juillet 1917, a entraîné vigoureusement son bataillon à l'assaut de positions très fortes et s'y est maintenu sans céder aux pertes de terrain malgré les plus violentes contre-attaques.

Présent au Plessis (Armand), sergent (aviation) : excellent pilote, plein d'entrain et de courage. Le 28 juillet 1917, a abattu, après un dur combat, un avion ennemi qui a été vu tomber en flammes dans les lignes.

Laroche (Joseph-Auguste), sous-lieutenant au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie : officier mitrailleur d'un courage et d'une énergie exemplaires. A maintenu ses réties en batterie, à découvert, sous un bombardement d'une extrême violence, et, en déclanchant le feu au moment opportun, a contribué à arrêter une attaque ennemie. A été tué à son poste de combat, donnant à tous un bel exemple d'esprit de sacrifice.

**L'ACCUEIL GREC**

Athènes, 19 novembre.

Le ministère de l'Intérieur, comme les Grecs appellent le ministère Clemenceau, est accueilli dans tous les meilleurs et plus enthousiasmants, M. Clemenceau étant toujours montré un ami fidèle de l'hellénisme.

**SEBASTIEN FAURE ET MALVY**

Paris, 19 novembre.

L'Echo de Paris demande qu'on inscrive un procès contre Sébastien Faure, qui crée un journal antisémitique avec l'aide des Juifs secrets remis par M. Malvy.

1914, à la bataille de Guise, a, par sa vaillance et son audace, entraîné sa compagnie et les unités voisines à l'assaut de la ferme Berthaudmont que l'ennemi avait défendu énergiquement contre toutes nos attaques. S'est emparé de cette ferme. La guerre a été maintenu malgré un feu d'artillerie violent.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Barré (Fernand), aspirant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; chef de section remarqué par son énergie et sa bravoure. A été blessé au cours des combats des 4, 5 et 6 mai 1917, en maintenant sa section malgré un bombardement des plus violents sur une position nouvellement conquise. A refusé de quitter son poste malgré sa blessure, faisant l'admiration de tous ses hommes et son chef. N'a été porté au poste de secours qu'après la combat.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

Le nommé Maurice, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; commandant de compagnie plein de bravoure et de sang-froid, d'un coup d'œil et d'une décision remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de puissantes attaques ennemis. Presque enveloppé, a opposé une résistance opiniâtre. A pu se dégager et tenir jusqu'à l'arrivée de renforts avec lesquels la ligne a été reconstruite.

</div